

Manifeste de la Bretagne Linguistique

En 1984, Jean Le Dû et Yves Le Berre avaient grandement contribué au développement des études bretonnes en lançant, dans le cadre du Centre de Recherche Bretonne et Celtique, un rendez-vous régulier de réflexion sur les pratiques linguistiques en Bretagne, et créant le Groupe de Recherche sur l'Economie Linguistique de la Bretagne (GRELB). Ces rencontres se voulaient être un lieu d'échange entre chercheurs, un « champ ouvert » (Manifeste, 1984, p. 17) de libre discussion entre spécialistes du domaine linguistique breton. Il semble que ces travaux qui ont nourri la recherche bretonne pendant quatorze ans ont laissé dans l'esprit des participants des souvenirs d'échanges chaleureux et respectueux, et surtout de forte stimulation intellectuelle. Le fruit de ces travaux a été publié dans la revue *Bretagne Linguistique*, série « proliférante » (souhait d'Yves Le Gallo, Introduction, 1984, p. 13), et il témoigne de l'importance de telles rencontres où peuvent être discutés aussi bien des questions épistémologiques que des sujets pointus.

En 1998, le GRELB s'est arrêté, mais le dialogue ne s'est pas interrompu, il s'est simplement poursuivi selon d'autres modalités. Pourtant, l'échange collectif fait naître des réflexions et des questionnements que la réflexion solitaire ou à deux ne permettent pas. C'est pour cela que nous proposons de recréer un espace d'échange collectif autour des pratiques et représentations linguistiques en Bretagne. Cela se fera à nouveau dans le cadre du CRBC et nourrira des réflexions préliminaires à l'élaboration d'autres types de travaux (séminaires pluridisciplinaires, colloques, journées d'études, publications de recherches etc.) répondant aux questions soulevées par les axes de recherche du laboratoire.

Ce projet portera le nom de « Bretagne Linguistique ». Tous les ans, au pôle brestois de l'Université de Bretagne Occidentale et du CRBC, ce séminaire prendra la forme de trois rencontres d'une journée nourrie de cinq interventions. Les résultats des travaux menés dans ce cadre seront publiés dans un numéro annuel de la revue éponyme. La *Bretagne Linguistique* sera portée par un comité de lecture international.

Les réflexions porteront essentiellement sur la langue bretonne – linguistique ou littérature -, mais aussi sur le gallo, le français ou d'autres langues pratiquées en Bretagne. Par ailleurs, nous souhaitons créer des opportunités pour faire intervenir des collègues spécialistes des autres langues celtiques modernes ou anciennes, ou d'autres langues de France, d'Europe ou du monde permettant d'éclairer nos réflexions.

L'un des principes de ces rencontres est d'écarter le cadre conférencier tel qu'il se pratique en d'autres lieux, pour laisser une large place à l'échange. Pour cela, il sera demandé à chaque intervenant de préparer un texte de deux ou trois pages présentant sa réflexion, ses hypothèses, ses interrogations, texte que le comité scientifique transmettra aux participants deux semaines avant la rencontre, afin de permettre à chacun d'avancer sa propre réflexion sur le sujet. De plus, chaque présentation ne durera qu'une quinzaine de minutes afin de permettre une discussion d'une trentaine de minutes à sa suite.

L'un des autres attachements importants du comité scientifique est l'ouverture de ce séminaire aux celtisants des trois pôles du CRBC - Brest, Rennes et Paris -, aux chercheurs de ce domaine extérieurs à l'institution et aux doctorants du CRBC - en les invitant aux rencontres et en leur réservant une communication sur les cinq que comportera chaque journée du séminaire.

Nous espérons ainsi marquer une nouvelle étape dans le développement des études bretonnes, tout en signifiant notre attachement à une continuité dans le domaine. Nous espérons que le contenu des contributions élargira et approfondira la connaissance de ce champ de recherche et que l'esprit dans lequel se déroulera ce séminaire restera celui de la convivialité et de la solidarité scientifique.

Juin 2007

Nelly Blanchard, Ronan Calvez, Yves Le Berre, Daniel Le Bris, Jean Le Dû, Mannaig Thomas